



1



2

**1 Mervat Zakaria**

*Chercheuse en études iraniennes*

*Doctorante à la Faculté d'économie et de sciences politiques, Université du Caire*

**2 Cherif Haridi**

*Chercheur en études iraniennes*

*Étudiant en master à la Faculté d'économie et de sciences politiques, Université du Caire*

## Impact de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa » sur le Rôle Iranien dans la Région Arabe

### Introduction:

*La réaction iranienne au déclenchement de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa», menée par Hamas contre les localités israéliennes dans la périphérie de la bande de Gaza palestinienne, le 7 octobre 2023, a suscité de nombreuses questions concernant les limites du rôle de Téhéran dans le soutien à ce qu'on appelle «l'axe de la résistance» dans la région arabe, ainsi que la crédibilité de ce rôle. Cela s'accompagne d'une recherche de la validité des déterminants de l'implication iranienne dans cette opération. En effet, bien que certaines évaluations indiquent que l'Iran a été étonné et que ce n'était pas sa meilleure option en termes du temps, d'autres évaluations penchent sur l'implication iranienne dans la mesure où sans son soutien militaire et logistique aux factions palestiniennes telles que Hamas et Jihad islamique au cours des années passées, cette opération n'aurait pas pu avoir lieu.*

Indépendamment des débats sur la validité de chacune de ces hypothèses, Téhéran a réalisé plusieurs profits suite au déclenchement du Déluge d'Al-Aqsa, malgré les dommages considérables causés à Téhéran. Cette opération a permis Téhéran d'atteindre des objectifs tels que le renforcement d'un principe «unité de terrains» à travers l'engagement d'Iran à un soutien continu aux factions palestiniennes à Gaza, ainsi que la gestion de la sympathie arabe et islamique contre les actions israéliennes dans la bande de Gaza. Ainsi, cela a favorisé un rapprochement entre l'Iran et les pays de la région, et l'exploitation de la préoccupation internationale et régionale sur les événements de Gaza pour avancer dans son programme nucléaire. Cependant, les résultats de cette opération ont été différents étant donné que certaines évaluations occidentales indiquent qu'Israël s'est renforcé davantage après avoir vaincu les agents iraniens dans la région, notamment à la suite de la chute

du régime syrien dirigé par Bachar al-Assad, ce qui impose des conséquences qui ne semblent pas simples pour l'avenir du rôle iranien dans la région.

### Objectifs de l'étude :

- 1- Les objectifs de l'Iran derrière l'opération «Déluge d'Al-Aqsa».
- 2- Les caractéristiques du rôle iranien dans cette opération.
- 3- Présentation des conséquences du «Déluge d'Al-Aqsa» sur le rôle iranien dans la région arabe.
- 4- Prévision du rôle d'Iran dans la région arabe.

### Questions de l'étude :

- 1- Quels sont les principaux objectifs de l'Iran dans l'opération «Déluge d'Al-Aqsa»?
- 2- Quelles sont les caractéristiques majeures du rôle iranien dans l'opération «Déluge d'Al-Aqsa»?



- 3- De quelle manière l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» a affecté le rôle iranien dans la région arabe?
- 4- Quels sont les principaux déterminants de l'avenir du rôle iranien dans la région arabe?

### **Cadre temporel de l'étude:**

La période de l'étude commence le 7 octobre 2023. Il s'agit de la date effective du début de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» menée par le Hamas contre Israël jusqu'à février 2025.

### **Contenu de l'étude:**

- 1- Les principaux objectifs de l'Iran derrière l'opération «Déluge d'Al-Aqsa».
- 2- Les traits du rôle iranien dans l'opération «Déluge d'Al-Aqsa».
- 3- Les répercussions du rôle iranien sur la région arabe.
- 4- Les caractéristiques principales de l'avenir du rôle iranien dans la région arabe.

### **Premièrement: Les principaux objectifs de l'Iran dans l'opération «Déluge d'Al-Aqsa»**

Il existe quelques motivations ayant poussé l'Iran à soutenir l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» menée par le mouvement Hamas contre Israël. Celles-ci peuvent être expliquées comme suit:

#### **1- Renforcer le rôle régional:**

Bien qu'elle ait déclaré de ne pas connaître la date précise de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa», l'Iran a été l'un des premiers pays à la soutenir. En effet, Mohsen Redaï, secrétaire du Conseil suprême de coordination entre les présidents des trois pouvoirs en Iran, a affirmé le même jour du commencement de l'opération, à savoir, le 7 octobre 2023- que l'Iran est engagée à tenir sa promesse de soutenir ses frères palestiniens. Par conséquent, cela a conduit à des accusations la désignant comme étant derrière cette opération.

De manière générale, à travers ce soutien, l'Iran cherchait à promouvoir les capacités du mouvement Hamas en tant qu'une alliée et de renforcer son rôle régional en assurant qu'elle dispose d'alliés puissants capables non seulement de la protéger, mais aussi de réaliser l'agenda de sa politique étrangère dans la région.

Les efforts de l'Iran derrière le soutien aux agents et le renforcement de son influence régionale visent à passer d'un acteur régional à un acteur mondial en rivalisant avec les grandes puissances. Donc, cela conduirait à la reconnaissance de ses intérêts au Moyen-Orient et à la formation d'un axe politique poussant à un changement dans la structure du

système international vers une multipolarité. Cela mettrait fin à la domination du dollar américain sur le système bancaire international et limiterait les conséquences des sanctions occidentales contre l'Iran<sup>(1)</sup>.

#### **2- Amplification du rôle de «l'Axe de la Résistance»:**

À travers l'opération « Déluge d'Al-Aqsa », l'Iran visait à renforcer le rôle des groupes armés qui lui sont affiliés dans la région, et à intensifier leur action contre ses ennemis locaux. En ce qui concerne le Hezbollah libanais et le mouvement palestinien Hamas, l'Iran souhaitait qu'ils fassent partie de sa stratégie visant à accroître la répression face à Israël, tout en démontrant la facilité d'infiltrer les organismes de sécurité israéliens.

Pendant de nombreuses années Tel-Aviv a entretenu le mythe convaincant de l'efficacité et de la compétence de ses unités de renseignement en affirmant que toute menace envers Israël, soit sur le territoire palestinien ou à l'extérieur sera détectée à l'avance en prenant les mesures nécessaires. Ce mythe a été nié par les Brigades Izz al-Din al-Qassam, l'aile militaire du Hamas, qui ont prouvé le contraire.

Concernant le Hezbollah, le soutien de l'Iran à sa participation au conflit à Gaza visait à illustrer l'efficacité du principe d'«unité de terrains» pour menacer la sécurité nationale israélienne, notamment en infiltrant son système sécuritaire, en déplaçant les populations du nord et en affaiblissant l'économie israélienne<sup>(2)</sup>.

Quant aux groupes armés affiliés à l'Iran en Irak, l'Iran souhaitait, à travers leur implication en tant que front de soutien au mouvement Hamas dans la bande de Gaza, démontrer la capacité à menacer les intérêts américains non seulement en Irak mais aussi dans la région arabe. Concernant le groupe houthiste au Yémen, l'Iran a réussi à l'utiliser pour entraver la navigation mondiale en empêchant les navires israéliens, américains et britanniques de passer par le détroit Bab-el-Mandeb vers le canal de Suez, considérant que ces trois puissances sont parmi les principaux soutiens d'Israël<sup>(3)</sup>.

#### **3- Répression d'Israël:**

Israël a toujours été et reste un enjeu crucial dans les politiques de sécurité nationale iraniennes en raison des tensions historiques bipartites. Dans cette optique, la nécessité pour Téhéran de maintenir une forme de défense avancée contre Tel-Aviv constitue un élément central de sa stratégie en Syrie et au Levant. En effet, Israël est considéré

comme la principale menace régionale pour l'Iran, sur le plan de sa responsabilité de plusieurs attaques contre des infrastructures vitales, des sites nucléaires, ainsi que des scientifiques et militaires iraniens participant aux programmes nucléaire et balistique.

D'après ce qui précède, l'Iran a considéré l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» comme une opportunité sans précédent pour assurer sa capacité, à l'aide de ses alliés, à protéger sa sécurité nationale face aux menaces israéliennes. Par ailleurs, l'Iran visait, à travers cette opération, à vider de leur contenu les accords de normalisation arabe avec Israël, ainsi qu'à saboter le projet de normalisation saoudien avec Israël. Il s'agit d'un projet qui était en cours de promotion avant le 7 octobre que le Guide suprême Ali Khamenei a qualifié de trahison envers le monde islamique<sup>(4)</sup>.

#### **4- Éloigner la guerre de Téhéran :**

L'idée de refuser de s'engager dans des confrontations directes et étendues est bien ancrée dans l'imaginaire collectif des Iraniens en raison du traumatisme lourd laissé par la guerre de huit ans contre l'Irak de 1980 à 1988. Ainsi, depuis le début de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa», l'Iran a veillé à éviter de s'impliquer directement dans un affrontement avec Israël ou les États-Unis. Cela s'est clairement manifesté lorsque le Guide suprême Ali Khamenei a nié, le 8 octobre 2023, toute implication de son pays dans l'opération menée par le Hamas contre Israël.

De plus, lorsque la base américaine «Tour 22» située dans la zone frontalière entre la Syrie et la Jordanie, a été ciblée fin janvier 2024 par des milices pro-iraniennes, Khamenei a ordonné, lors d'une réunion du Conseil de sécurité nationale iranien, d'éviter de faire une guerre directe avec les États-Unis et d'éloigner l'Iran des actions des agents qui ont mené l'attaque contre la base américaine. L'annonce ultérieure des Brigades du Hezbollah irakien de leur responsabilité dans l'accident, probablement sur ordre de Téhéran après une visite secrète du commandant de la Force Al-Qods Esmail Qaani, à Bagdad, visait à éviter toute réaction américaine directe contre l'Iran. Cela s'est effectivement produit ensuite lorsque Washington a frappé des positions des milices loyalistes dans la zone frontalière entre l'Irak et la Syrie mais pas l'Iran elle-même.

De la même manière, Téhéran a appliqué la même chose lorsque son allié au Yémen, le groupe des Houthis, a subi des frappes des États-Unis et du Royaume-Uni dans le cadre de l'opération dite

«Gardien de la Prospérité», lancée depuis décembre 2023. Les estimations indiquent que les navires de guerre iraniens pré-sents aux côtes sud de la mer Rouge, dont le destroyer Alborz et le navire logistique Bushehr, ont évité toute réaction aux attaques contre les Houthis. En outre, l'Iran a retiré, parallèlement aux frappes contre les Houthis, son navire de renseignement «Behshad» stationné dans cette zone depuis 2021. Ce navire était accusé par certains cercles occidentaux d'aider les Houthis à recueillir des informations sur les navires et les transporteurs traversant la mer Rouge, facilitant ainsi leur ciblage par les Houthis<sup>(5)</sup>.

#### **5- Réduire l'isolement international:**

L'Iran visait à ce que l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» affaiblisse Israël en mettant en lumière la vulnérabilité de ses appareils de sécurité. Aussi, l'Iran voulait devenir l'acteur principal dans les négociations qui suivraient cette opération avec les puissances internationales et régionales concernées. Par conséquent, l'Iran, et non Israël, deviendrait la puissance régionale prépondérante avec laquelle les autres acteurs chercheraient à renforcer leurs relations.

Partant du pouvoir que le côté iranien acquerra dans la région, selon cette vision, l'Iran serait en mesure de conclure davantage de partenariats économiques avec les grandes puissances mondiales surtout les orientales telles que la Russie et la Chine. Dans ce cas, l'Iran serait considérée comme l'acteur principal des préparations sécuritaires et militaires au Moyen-Orient. Ces deux puissances pourraient s'appuyer sur elle non seulement pour sécuriser leurs intérêts dans la région, mais aussi pour garantir l'influence au détriment du rôle américain. Dans ce contexte, Téhéran limiterait les conséquences des sanctions économiques qui lui sont imposées<sup>(6)</sup>.

#### **Deuxièmement: Les traits du rôle iranien dans l'opération Déluge d'Al-Aqsa**

Plusieurs traits du rôle iranien dans l'opération Déluge d'Al-Aqsa sont apparus dont les plus importants sont comme suit:

##### **1- Soutien militaire:**

Les attaques lancées par les groupes armés affiliés à l'Iran dans la région (Gaza, Liban, Irak et Yémen) ont révélé le degré de ressemblance, voire de conformité, entre les armes dont ils disposent et celles fabriquées en Iran notamment en ce qui concerne les drones. En effet, certains rapports ont indiqué que les drones utilisés par le Hezbollah libanais, le 17 avril 2024, lors d'une attaque contre



le village d'Arab al-Aramsha au nord d'Israël étaient des drones conçus sur le modèle des drones iraniens Ababil<sup>(7)</sup>.

Le porte-parole de l'armée israélienne, Daniel Hagari, a indiqué, le 28 juillet 2024, que le missile utilisé par le Hezbollah lors de l'attaque contre Majdal Shams était un «Falaq 1» fabriqué en Iran. Il s'agit d'un missile développé dans les années 1990, d'un diamètre de 9,4 pouces, d'une longueur de 4,3 pieds, et dont la portée atteint environ 6,2 miles<sup>(8)</sup>.

### **2- L'escalade militaire avec Israël:**

L'opération Déluge d'Al-Aqsa a entraîné des confrontations directes entre Israël et l'Iran. Tel-Aviv a ciblé le bâtiment annexe du consulat iranien à Damas, le 1er avril 2024, lors d'une attaque qui a entraîné la mort de 16 membres du Corps des Gardiens de la Révolution islamique dont le commandant des Gardiens en Syrie, le brigadier général Mohammad Reza Zahidi. En réponse, l'Iran a mené sa première attaque militaire directe de son histoire contre Israël, le 13 avril 2024, dans le cadre de l'opération «Promesse honnête 1», à travers des frappes de missiles et des attaques de drones contre Israël. Cependant, de nombreuses évaluations ont douté de l'efficacité militaire de ces attaques, malgré leur importance politique.

L'Iran a poursuivi l'escalade avec Israël en lançant l'opération «Promesse honnête 2» le 1er octobre 2024, affirmant qu'il s'agissait d'une réponse à l'assassinat par Israël de l'ancien chef du bureau politique du mouvement palestinien Hamas, Ismaïl Haniyeh, à Téhéran alors qu'il assistait à la cérémonie d'investiture du président iranien Massoud Pezeshkian, fin juillet 2024. Cela faisait également suite à l'assassinat du secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, et du haut responsable des Gardiens de la révolution, Abbas Nilforoushan. En réponse, Tel-Aviv a mené, le 26 octobre 2024, une attaque contre quelques sites militaires en Iran, utilisant environ 100 avions de chasse. Cette opération a entraîné la mise hors service d'une grande partie des systèmes de défense aérienne iraniens. De même, un centre de recherche nucléaire à Téhéran a été ciblé, entre autres, selon les déclarations israéliennes.

### **3- L'attaque des agents sur les bases militaires dans la région arabe:**

Les milices loyalistes en Irak et en Syrie ont exprimé leur soutien à l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» dès son déclenchement. Cependant, l'attaque contre l'hôpital Al-Maamadani au centre de la bande de Gaza, le 17 octobre 2023, provoquant la mort

d'environ 500 civils ainsi que le soutien continu et illimité à Israël de l'administration américaine précédente du président Joe Biden ont mené ces milices à entrer directement dans le conflit en ciblant les bases américaines en Irak et en Syrie.

Le début se constituait en des attaques sur les bases aériennes d'Aïn al-Asad, dans la province d'Al-Anbar en Irak et de Harir dans la région du Kurdistan irakien. à l'aide de drones, l'attaque a eu lieu le 18 octobre 2023 sans qu'aucune perte humaine ne soit signalée. Etant affilié au mouvement Hezbollah al-Nujaba en Irak, le groupe armé appelé «Formation des Successeurs», qui reçoit directement ses ordres de la Force Al-Qods des Gardiens de la Révolution islamique iranienne, a revendiqué sa responsabilité de cette attaque<sup>(9)</sup>.

Par la suite, des attaques répétées ont visé d'autres bases américaines en Irak et en Syrie, notamment la base dans le champ gazier de Koniko dans la campagne de Deir ez-Zor au nord-est de la Syrie ainsi que la base militaire d'Al-Tanf, appartenant à la coalition internationale contre l'État islamique et située dans le triangle frontalier entre la Syrie, la Jordanie et l'Irak. Ces attaques ont été menées par ce qui est appelé la « Résistance islamique en Irak ». Il s'agit d'une coalition de groupes armés pro-iraniens, formée comme un front de soutien aux factions palestiniennes dans leur guerre contre Israël suite au déclenchement de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» le 7 octobre 2023.

Le tournant le plus important dans la manière dont les milices iraniennes ont ciblé les bases américaines dans la région a eu lieu avec l'attaque contre la base «Tour 22» à la frontière entre la Syrie et la Jordanie entraînant ainsi la mort de trois soldats américains à la fin de janvier 2023. Cela signifie que la ligne rouge pour Washington, à savoir la mort de soldats américains, a été franchie par les milices iraniennes qui jusque-là veillaient à attaquer les bases américaines sans entraîner des pertes humaines. Cette escalade a poussé Washington à lancer des frappes contre les milices iraniennes dans la zone frontalière entre l'Irak et la Syrie, notamment dans les régions d'Al-Boukamal, Al-Mayadin, Al-Qaïm entre autres, où les États-Unis, et parfois Israël, avaient l'habitude de cibler les milices iraniennes<sup>(10)</sup>.

### **4- La suspension par les Houthis de la navigation dans la mer Rouge:**

Les Houthis sont entrés dans le conflit entre Israël et le Hamas en novembre 2023 en annonçant qu'ils ciblaient les navires et les cargos commerciaux se dirigeant vers Israël ou en provenance de ce pays

dans la mer Rouge ainsi que le détroit stratégique de Bab-el-Mandeb, par lequel transite environ 15 % du commerce maritime mondial<sup>(11)</sup>. En intensifiant les frappes américaines et britanniques contre les bastions houthis au Yémen, dans le cadre dudit opération «Gardien de Prospérité», le groupe a pris une nouvelle orientation en visant également les navires américains et britanniques.

Dans ce contexte, le groupe Houthi a pris possession du navire «Galaxy Leader» le 19 novembre 2023, appartenant à l'homme d'affaires israélien Abraham Ongar, et a déclaré que cette opération était une réponse à la poursuite de «l'agression israélienne contre la bande de Gaza». Les Houthis ont continué à cibler les navires en utilisant des missiles balistiques et maritimes ainsi que des drones, que ce soit dans la mer Rouge ou dans la mer d'Arabie. Dans un discours télévisé prononcé par leur chef Abdel Malik al-Houthi en août 2024, le groupe a annoncé que le nombre de navires ciblés avait atteint 177 navires<sup>(12)</sup>.

**L'Iran a atteint, en conséquence des menaces des Houthis contre la navigation dans la mer Rouge, les objectifs suivants:**

**Premièrement**, nuire à l'économie israélienne dans le cadre du soutien à Hamas et au Hezbollah dans leur confrontation avec Israël. **Deuxièmement**, suspendre une partie du trafic maritime et du commerce international afin d'exercer une pression sur les puissances occidentales. **Troisièmement**, établir la mer Rouge et le détroit de Bab el-Mandeb comme de nouvelles causes de pression afin de renforcer sa position dans des négociations potentielles avec les grandes puissances.

**Troisièmement: L'impact de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» sur le rôle de l'Iran dans la région arabe**

Les principales répercussions qu'a eues l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» sur l'Iran pourraient être mises en lumière comme suit:

#### **1 – Affaiblissement des alliés:**

Les conséquences de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» ont entraîné un recul des capacités et des moyens militaires des alliés de l'Iran dans la région. Cela résulte des secousses violentes subies par ces groupes armés, dans le contexte de la guerre israélienne contre les mouvements Hamas et Jihad islamique dans la bande de Gaza, contre le Hezbollah au Liban, ainsi que des frappes menées contre les Houthis au Yémen.

La guerre israélienne contre les mouvements Hamas et Jihad islamique dans la bande de Gaza

a conduit à un affaiblissement considérable de leurs capacités militaires, en plus de l'assassinat d'un grand nombre de leurs dirigeants militaires et politiques. Selon une déclaration du bureau du Premier ministre israélien, Be-nyamin Netanyahu, et du porte-parole de l'armée israélienne, 22 brigades sur les 24 de Ezzedine al-Qassam (branche armée du Hamas) ont été démantelées. La moitié de la direction militaire du mouvement a été visée dont six généraux de division, plus de 20 commandants de brigade, et environ 150 commandants de compagnie. Israël affirme également avoir éliminé environ 17,000 combattants du Hamas et détruit près de 80% des tunnels appartenant au mouvement<sup>(13)</sup>. Quelle que soit la précision des annonces israéliennes, le Hamas a subi des coups sévères qui lui ont fait perdre une part importante de son contrôle sur le terrain. Par conséquent, Hamas a accepté un cessez-le-feu mi-janvier 2025.

Parallèlement, les affrontements militaires entre Israël et le Hezbollah libanais ont entraîné d'importantes pertes dans les capacités militaires de ce dernier. L'ancien ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant, a indiqué fin octobre 2024 que les capacités restantes en matière de roquettes et de missiles détenues par le Hezbollah étaient réduites à environ 20%. Les estimations israéliennes suggèrent que le Hezbollah possédait environ 50 000 roquettes avant octobre 2023<sup>(14)</sup>, tandis que des estimations occidentales indiquent un arsenal pouvant atteindre 150 000 roquettes<sup>(15)</sup>. À cela s'ajoute l'assassinat d'un grand nombre de cadres de premier et deuxième rang du Hezbollah, parmi lesquels son ancien secrétaire général Hassan Nasrallah, son successeur Hashim Safi al-Din ainsi que la majorité des commandants de l'unité d'élite Radwan, des chefs des opérations militaires, des unités d'armement et d'autres.

En raison de des menaces continues des Houthis sur la navigation dans la mer Rouge, les États-Unis ont lancé, le 18 décembre 2023, une initiative visant à former une coalition militaire navale multinationale pour contrer les attaques houthis dans la mer Rouge. Cette coalition est appelée «Gardien de la Prospérité», sous l'égide des «Forces navales conjointes» multinationales, dirigées par les États-Unis et leur «Force 153». Cependant, en raison des réticences des pays occidentaux à participer à cette coalition (se limitant à des missions de sécurisation de la navigation dans la mer Rouge au sein de l'Union européenne ou à des opérations propres à chaque pays) ainsi que du refus des pays arabes de s'y engager, la coalition s'est restreinte à des opérations militaires américaines et



britanniques contre les bastions militaires houthis. Cela s'est accompagné des attaques israéliennes contre les Houthis, notamment les raids du 10 janvier 2025 sur des positions houthis à Sanaa, Al-Hudaydah et Amran<sup>(16)</sup>.

Par ailleurs, la reclassification par la nouvelle administration américaine dirigée par Donald Trump des Houthis en tant qu'organisation terroriste étrangère constitue une mesure qui témoigne la volonté d'imposer des sanctions économiques contre les Houthis, leurs dirigeants et leurs partenaires, afin de geler leurs ressources financières. Cette décision s'accompagne d'une réévaluation complète de l'aide américaine au Yémen, en particulier dans les régions sous contrôle des Houthis, que le groupe pourrait utiliser pour financer sa campagne militaire contre les navires en mer Rouge ou contre Israël. Les États-Unis représentent la plus grande part du plan humanitaire des Nations Unies au Yémen<sup>(17)</sup>.

Les États-Unis et Israël ont adopté une méthode différente envers les factions armées irakiennes pro-iraniennes en exerçant une pression politique sur le gouvernement de Bagdad afin de neutraliser les menaces qu'imposaient les milices en Irak sur les bases américaines et sur Israël. Une diminution des attaques menées par ce qu'on appelle la «Résistance islamique en Irak» contre ceux-ci a été observée, indiquant que des pressions ont été appliquées sur ces factions armées, soit par le gouvernement irakien que par l'Iran même, afin d'éviter d'irriter l'administration de Trump. Dans le même sens, la visite du Premier ministre irakien Mo-hammed Chiaa al-Soudani à Téhéran, le 8 janvier 2025, avait pour but de convaincre Téhéran de dissoudre les factions armées pro-iraniennes, afin d'éviter d'irriter Trump. Cependant, Téhéran a refusé de dissoudre ces factions, acceptant seulement de geler leurs activités militaires. Un accord à ce sujet a été conclu lors d'une visite secrète du commandant de la Force Al-Qods, Ismaïl Qaïani, à Bagdad juste avant la visite d'al-Soudani indiquée ci-dessus<sup>(18)</sup>.

## **2 – Recul du rôle régional de l'Iran :**

Les frappes sévères qu'ont subies les alliés de l'Iran dans la région suite à l'opération «Déluge d'Al-Aqsa», ont conduit à un affaiblissement du réseau d'influence régionale de l'Iran. En effet, Téhéran avait mis des décennies à le construire et pour lequel elle a dépensé des milliards issus des fonds du peuple iranien. À ce titre, il est à noter que, selon certaines estimations, Téhéran aurait dépensé environ 50 milliards de dollars pour renforcer son influence en Syrie, par exemple<sup>(19)</sup>.

Après le recul important des milices iraniennes dans la région, Téhéran a perdu une grande partie de son influence régionale. De plus, le coût des attaques contre elle est devenu limité, ce qui avait été expérimenté à deux reprises par Israël. La première fois, le 19 avril 2024, lorsque Tel-Aviv a bombardé la base aéronavale «Hashtom Shekari» près de la centrale de Natanz pour l'enrichissement d'uranium, en réponse aux attaques iraniennes à la roquette et aux drones contre Israël suite à l'attaque de la consulat iranien à Damas, le 1er avril 2024. La deuxième fois, le 26 octobre de la même année, lorsqu'Israël a lancé des attaques sur quelques sites militaires à l'intérieur de l'Iran, en riposte aux attaques iraniennes contre des sites en Israël le 3 octobre. Celle-ci était en représailles à l'assassinat à Téhéran d'Ismaïl Haniyeh, ancien chef du bureau politique de Hamas ainsi qu'aux assassinats de l'ancien secrétaire général du Hezbollah libanais Hassan Nasrallah et du commandant iranien du Corps des Gardiens de la Révolution Abbas Nilforoushan<sup>(20)</sup>. Le constat dans ce cas est qu'Israël a testé la possibilité d'attaquer directement l'Iran et a constaté que la réaction iranienne est limitée et maîtrisable portant ainsi atteinte à la puissance et à l'influence de l'Iran, considéré comme un État faible incapable même de se défendre, beaucoup moins de protéger ses alliés et de ses réseaux dans la région.

## **3- Consolidation des relations avec les pays arabes:**

L'un des résultats de l'éclatement de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» a été le report sine die de la normalisation entre Israël et le Royaume d'Arabie Saoudite. Ce report pourrait être l'objectif principal de l'Iran, et nécessairement au niveau régional. En effet, cette normalisation avançait stablement avant le 7 octobre 2023, jusqu'à ce que l'attaque du Hamas contre Israël augmentant ainsi le coût moral et humain en plus des coûts politiques et stratégiques face à toute tentative de rapprochement entre l'Arabie Saoudite et Israël. Ainsi, Riyad a déclaré le 1er novembre 2024 par la voix du ministre saoudien des Affaires étrangères, le prince Faisal ben Farhan, que «la normalisation des relations de son pays avec Israël n'est pas envisageable tant qu'une solution concernant l'État palestinien n'aura été trouvée»<sup>(21)</sup>.

Parallèlement, Téhéran a cherché à exploiter la colère populaire et officielle suscitée par les pratiques israéliennes dans la bande de Gaza pour renforcer davantage ses relations avec les pays arabes. Il s'agit d'un processus qu'elle avait entamé

depuis l'époque de l'ancien président, Ebrahim Raïssi, lorsqu'un accord de rétablissement des relations avec l'Arabie Saoudite avait été signé le 10 mars 2023. Ces relations ont connu une certaine amélioration suivant le «Déluge d'Al-Aqsa» quand Raïssi a effectué la première visite d'un président iranien, depuis celle de l'ancien président Mohammad Khatami en 1999, à la capitale saoudienne. Ladite visite avait pour objectif d'assister au sommet arabe islamique d'urgence tenu à Riyad en novembre 2023 pour étudier les pratiques israéliennes à Gaza. De plus, le président iranien Masoud Pezeshkian a rencontré le ministre saoudien des Affaires étrangères, le prince Faisal ben Farhan, à Doha en octobre 2024 où le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane a été invité à visiter l'Iran.

En plus, les efforts de rapprochement de l'Iran avec le Bahreïn, le Koweït, l'Égypte, la Jordanie et le Maroc ont connu une amélioration remarquable au cours des deux dernières années. Parmi ces efforts figure la visite de Pezeshkian en Égypte, le 18 décembre 2024, constituant première visite d'un président iranien depuis environ 11 ans. Aussi bien, cela s'ajoute aux nombreuses visites et communications menées par les ministres iraniens des Affaires étrangères, à savoir le ministre défunt Hossein Amir Abdollahian, l'ancien ministre Ali Bagheri Kani et le ministre actuel Abbas Araqchi, vers plusieurs capitales arabes depuis l'opération «Déluge d'Al-Aqsa». Avec plus de dix visites et de dizaines d'appels téléphoniques, un rapprochement iranien avec les pays arabes est observé<sup>(22)</sup>.

#### **4- Accélération du développement du programme nucléaire:**

Au cours des mois suivant le déclenchement de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa», l'Iran a accéléré l'enrichissement de son uranium<sup>(23)</sup>. Il convient de noter que l'année 2024 a connu une escalade notable dans le programme nucléaire. En effet, le dernier rapport de l'Agence internationale de l'énergie atomique publié le 19 novembre 2024, indique que les stocks d'uranium enrichi de l'Iran, à différents taux d'enrichissement, ont atteint 6604,4 kilogrammes, soit 32 fois la quantité autorisée par l'accord nucléaire signé en 2015. Par ailleurs, le stock d'uranium enrichi à 60% s'élevait à 182,3 kilogrammes. Il s'agit d'un taux proche de ce qui est nécessaire à produire du combustible utilisé dans la fabrication d'armes nucléaires, à savoir 90%. Cette quantité est suffisante pour fabriquer quatre bombes nucléaires si une telle décision était prise<sup>(24)</sup>.

L'intérêt récent de l'Iran à accélérer l'enrichissement de l'uranium s'explique par le fait que le programme nucléaire est devenu pour elle une «ligne de défense centrale», suivant la disparition de ladite «ligne de défense antérieure»; c'est-à-dire ses milices dans la région suite à l'opération «Déluge d'Al-Aqsa». Ainsi, le programme nucléaire est devenu sa carte la plus importante pour négocier avec les parties internationales, étant donné que Téhéran menace également de modifier sa doctrine nucléaire et d'opter pour la production d'armes nucléaires<sup>(25)</sup>.

#### **5- L'attention portée à la modernisation de l'arsenal militaire:**

Les affrontements directs entre l'Iran et Israël, pendant les mois d'avril et d'octobre 2024, ont révélé un recul des capacités militaires iraniennes, tant défensives qu'offensives, comparés à Israël. Par conséquent, Téhéran a accordé une grande importance à la modernisation et au renforcement de son arsenal militaire. Les premiers signes de cette orientation probable se sont manifestés par le gouvernement de Pezeshkian en augmentant le budget alloué aux dépenses défensives d'environ 200% dans le budget de l'année 2025<sup>(26)</sup>.

Les tendances en matière d'armement en Iran au cours de l'année 2024 ont indiqué que l'Iran continue de s'appuyer sur une structure de force non conventionnelle, reposant principalement sur deux programmes: les missiles et les drones. Parmi les missiles les plus remarquables lancés durant cette année figure un missile balistique à moyenne portée «Khoramshahr 4» atteignant 2,000 kilomètres et qui peut transporter des ogives à sous-munitions; permettant de cibler plusieurs sites<sup>(27)</sup>. Aussi bien, s'y ajoute l'annonce du mis-sile balistique «Jihad» qui fonctionne au propergol solide et dont la portée opérationnelle est de 1,000 kilo-mètres, ainsi que le dévoilement du missile «Etemad» dont la portée atteint 1,700 kilomètres<sup>(28)</sup>.

De plus, Lors d'une parade militaire le 21 septembre 2024, un nouveau drone appelé «Shahed-136 B» a été exposé. Il s'agit d'une version améliorée du drone «Shahed-136» avec de nouvelles caractéristiques et une portée opérationnelle dépassant 4,000 kilomètres. De même, le drone «Rezvan» a été présenté ayant une portée de 20 kilomètres<sup>(29)</sup>.

D'autre part, le programme spatial iranien a connu des progrès notables en 2024 quand Téhéran a lancé un nombre important de satellites par rapport aux années précédentes. En effet, trois satellites ont été lancés au début de l'année 2024, à savoir



«Keyhan-2», «Hatef-1» et «Mahda», ainsi que le satellite «Jomran-1» en septembre 2024. Par ailleurs, d'autres satellites ont été lancés en coopération avec la Russie, notamment les satellites «Hodhod» et «Kowthar» en novembre de la même année<sup>(30)</sup>.

La principale inquiétude liée au programme spatial d'Iran provient de deux raisons: la première est la présomption que ces satellites aient des missions d'espionnage et de renseignement ciblant des sites que l'Iran considère comme adversaires. La deuxième cause est que les lanceurs utilisés pour mettre ces satellites en orbite terrestre sont en réalité des missiles balistiques à longue portée, qui pourraient, en cas de modifications techniques, être utilisés pour transporter des ogives nucléaires.

#### **Quatrièmement:**

#### **Les principales caractéristiques de l'avenir du rôle iranien dans la région arabe**

Plusieurs caractéristiques au futur du rôle iranien dans la région arabe peuvent être illustrées comme suit:

##### **1- Poursuite du soutien aux agents:**

Il n'est pas probable que l'Iran abandonne ses supporteurs dans la région malgré le recul sans précédent de leurs capacités militaires et politiques. En conséquence, on prévoit que Téhéran continuera à soutenir ses deux alliés au Yémen (le groupe Houthis) ainsi que les milices armées en Irak, considérés comme les deux agents restants de l'Iran dans la région, dont les capacités militaires ont été relativement peu affectées.

Il est également probable que Téhéran continue à soutenir les autres agents qui ont subi de lourdes pertes, en trouvant différentes formules pour le fournir. En tant que témoignage, les tentatives répétées de l'Iran pour apporter de l'aide matériel et logistique au Hezbollah libanais via le territoire syrien. Cependant, ces tentatives échouent pour deux raisons: Premièrement, Israël surveille ces tentatives et frappe aux frontières syro-libanaises pour les empêcher. Deuxièmement, la nouvelle administration syrienne s'efforce de faire échouer ces efforts<sup>(31)</sup>.

Face à l'échec des tentatives iraniennes de contrebande d'armes et du soutien au Hezbollah par voie terrestre, Téhéran s'est tournée vers la voie aérienne via l'aéroport international de Beyrouth. Cependant, ces essais ont également été limités étant donné que les autorités libanaises interdisent l'atterrissage des avions iraniens. Cela est en raison des menaces israéliennes de cibler ceux-ci comme ce qui s'est produit avec les avions de la compagnie iranienne «Mahan Air» en février 2025<sup>(32)</sup>.

Avec les lourdes pertes subies par le mouvement Hamas dans la bande de Gaza, l'Iran a cherché à ré-organiser le mouvement en Cisjordanie afin d'assurer l'existence d'un nouveau foyer de conflit contre Israël d'une part, et de constituer une menace pour la Jordanie en raison de son différend latent avec l'Iran d'autre part. Cependant, les autorités palestiniennes en Cisjordanie ont rejeté toute activité de Hamas pouvant déstabiliser la sécurité en Cisjordanie en menant des campagnes de sécurité étendues, notamment dans la ville de Jénine<sup>(33)</sup>.

L'Iran cherche également des alternatives pour compenser une partie de son influence perdue en Syrie à cause de la chute qui a constitué une perte stratégique pour l'Iran; celle du régime de l'ancien président syrien Bachar al-Assad. Ladite recherche passe par le soutien à certaines minorités syriennes susceptibles de ne pas être en accord avec la nouvelle administration à Damas, notamment les Kurdes, les Alaouites et les résidus du régime précédent. Il convient de noter que certaines sources médiatiques ont rapporté que Téhéran aurait accepté de soutenir le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) avec 100 drones pour confronter les opérations militaires soutenues par la Turquie au nord de la Syrie<sup>(34)</sup>.

##### **2 - La recherche de nouveaux fronts:**

À la lumière du soutien limité de l'Iran à ses agents dans la région, surtout au Liban et au Gaza, ainsi que ses efforts pour récupérer une partie de son influence décliné en Syrie, l'Iran pourrait chercher à étendre son influence dans de nouveaux espaces, loin du Levant arabe notamment face au rejet de Tel-Aviv de toute sorte de soutien iranien au Hezbollah ou aux factions palestiniennes armées en plus que la transformation de la Syrie, anciennement alliée de Téhéran, en adversaire. Parmi les zones recommandées figure le Soudan, notamment avec le renforcement des relations entre Téhéran et l'armée soudanaise dirigée par le général Abdel Fattah al-Burhan, au cours des derniers mois, suite à la reprise des relations diplomatiques entre l'Iran et le Soudan en juin 2023. Dans le même sens, plusieurs visites et rencontres ont eu lieu récemment entre les deux parties dont la plus récente est celle du ministre soudanais des Affaires étrangères, Ali Youssef Ahmed Al-Sharif, à Téhéran mi-février 2025 où il a rencontré son homologue iranien Abbas Araghchi et le président iranien Massoud Pezeshkian pour discuter le renforcement des relations bilatérales.

Plusieurs rapports ont également indiqué que l'Iran aurait fourni à l'armée soudanaise des drones, notamment du type Mohajer-6, en plus d'autres types d'armes et de munitions. En échange, Téhéran aurait demandé à l'armée soudanaise l'autorisation d'établir une base militaire navale dans la ville de Port-Soudan sur la mer Rouge. Bien que l'armée soudanaise ait nié ces informations, elles pourraient néanmoins avoir un certain fondement, surtout à la lumière de l'approbation de l'armée de l'établissement d'une base russe à Port-Soudan<sup>(35)</sup>; compte tenu des liens étroits qui unissent Téhéran et Moscou.

Quant à l'Érythrée, ce pays représente également un front potentiel pour l'Iran, compte tenu de certains rapports indiquant que Téhéran y possède une base militaire navale près du port érythréen d'Assab, dans une zone désertique isolée au nord du pays, près de la frontière avec Djibouti. Téhéran y avait transféré des navires, des sous-marins, des soldats, des équipements militaires ainsi que des missiles balistiques. En effet, les Iraniens utilisent des drones pour assurer la protection de cette base.

A la lumière des relations consolidées entre l'Iran et l'Érythrée, ainsi que de l'hostilité entre cette dernière et Israël, Téhéran pourrait exploiter ses liens avec Asmara en vue d'accroître l'influence et la présence sur les côtes de la mer Rouge. Cela pourrait permettre de trouver une alternative à la Syrie comme passage pour le transfert d'armes de l'Iran vers son allié au Liban, le Hezbollah. L'Iran pourrait ainsi utiliser les ports érythréens pour la contrebande d'armes via la mer Rouge vers les factions palestiniennes et le Hezbollah libanais après la perte de la Syrie.

Il convient de noter que l'Érythrée est l'un des pays soutenant l'Iran et ses alliés dans la région étant donné qu'elle n'a exprimé aucune condamnation des attaques menées par les Houthis sur les navires et les transporteurs dans la mer Rouge tandis qu'elle critique régulièrement Israël et les États-Unis. Par ailleurs, les opportunités de coopération entre l'Iran et l'Érythrée pourraient être disponibles compte tenu des sanctions auxquelles les deux parties sont confrontées ainsi que le besoin d'Asmara en armes de la part d'Iran et le besoin de l'Iran d'un point d'appui sur les côtes de la mer Rouge<sup>(36)</sup>.

La Libye pourrait également constituer une destination potentielle pour l'Iran à la lumière des relations affirmées entre Téhéran et Moscou dont ce dernier est l'un des acteurs internationaux majeurs dans l'est libyen. Le soutien iranien à la Russie dans sa guerre contre l'Ukraine pourrait également

accroître les chances de présence iranienne en Libye. L'importance des côtes libyennes pour l'Iran réside dans la possibilité d'y établir un point d'appui en Méditerranée, ainsi que dans la proximité avec la frontière israélienne. Par ailleurs, cela représente une opportunité sans précédent pour l'expansion économique et culturelle iranienne en Afrique.

### **3- Poursuite de l'ouverture aux pays arabes:**

Il est probable que l'Iran continue à consolider ses relations avec les pays arabes dans la période à venir en raison de son intérêt de poursuivre l'ouverture et du rapprochement avec les pays de la région. En effet, lesdites relations visent plusieurs objectifs dont les principaux portent sur le garanti d'une certaine présence dans le monde arabe, qui a toujours été une priorité pour les décideurs iraniens, même au niveau diplomatique et politique ; surtout à un moment où l'Iran a perdu une grande partie de son influence régionale, notamment sur le plan militaire. De même, empêcher les États-Unis et Israël d'employer les pays voisins de l'Iran à l'assiéger et y imposer des menaces. Enfin, l'Iran vise aussi à atténuer les effets négatifs des sanctions américaines et européennes qui y sont imposées, tant sur le plan économique que politique.

Le succès de cette stratégie iranienne, en particulier dans ce qui concerne la neutralisation des parties arabes dans le conflit entre l'Iran d'une part et Israël et les États-Unis d'autre part, peut être illustré par la décision adoptée par certains pays du Golfe arabe à l'égard des attaques menées par Israël contre l'Iran le 26 octobre 2024. Ces pays ont en effet refusé l'utilisation de leurs territoires ou de leur espace aérien pour lancer des attaques contre l'Iran<sup>(37)</sup>.

Ainsi, il est peu probable que Téhéran abandonne cet atout surtout à la lumière des tentatives d'Israël d'en tirer profit contre l'Iran, notamment après le retour de Trump à la Maison-Blanche. Celui-ci cherche à normaliser les relations entre Israël et ses voisins dans la région arabe, et à former une alliance contre l'Iran. Il s'agit d'une initiative qu'il avait déjà lancée lors de son premier mandat de 2017 à 2021.

### **4 – L'apaisement avec les États-Unis:**

Depuis l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis en novembre 2024, l'Iran cherche à apaiser ses relations avec Washington, dans le but d'éviter de provoquer sa colère. En effet, Trump s'était retiré de l'accord sur le nucléaire en mai 2018 et avait imposé à l'Iran ce qu'il appelait une politique de «pressions maximales» en promulguant



## *Impact de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa » sur le Rôle Iranien dans la Région Arabe*

*Mervat Zakaria - Cherif Haridi*

une série successive de sanctions visant les secteurs principaux de l'économie iranienne dont le secteur pétrolier est en premier lieu. Il avait également ordonné l'assassinat du commandant de la Force Al-Qods, Qassem Soleimani, au début du mois de janvier 2020, près de l'aéroport de Bagdad lors d'une visite en Irak.

Cela s'est manifesté au cours de plusieurs déclarations de responsables iraniens à reprendre les négociations avec les grandes puissances concernant le programme nucléaire, qu'il s'agisse du président Pezeshkian, du ministre des Affaires étrangères Araghchi, du conseiller du Guide Ali Larijani, ou d'autres hauts responsables iraniens. Le Guide suprême, Ali Khamenei, a même évoqué la possibilité de négocier avec Washington<sup>(38)</sup>; rappelant ainsi l'approbation qu'il avait donnée avant la signature de l'accord nucléaire en 2015 qu'il avait qualifiée de «flexibilité héroïque». Il faisait également écho à une célèbre déclaration du fondateur du régime actuel de l'Iran, l'ayatollah Khomeiny, lorsqu'il avait accepté le cessez-le-feu avec l'Irak, qualifiant cette décision de «boire la coupe de poison».

De même, ledit apaisement est renforcé par les signaux donnés par Trump, depuis sa campagne électorale, indiquant sa volonté de négocier avec l'Iran et de parvenir à un accord. Il a aussi affirmé qu'il ne cherche qu'à empêcher l'Iran d'acquérir une arme nucléaire. À cela s'ajoutent également certaines informations rapportées sur une rencontre secrète qui avait eu lieu mi-novembre 2024 entre l'homme d'affaires américain et conseiller de Trump, Elon Musk, et le représentant de l'Iran auprès des Nations unies, Saïd Irvani. Cette rencontre a été qualifiée «positive». Bien que la part américaine se soit abstenue de confirmer ou de démentir la tenue de cette rencontre<sup>(39)</sup> et qu'Araqchi l'ait niée, cela ne réduit pas la probabilité qu'elle ait effectivement eu lieu, compte tenu de la volonté des deux parties de parvenir à une solution à la crise nucléaire iranienne.

5 - Poursuite du renforcement des partenariats avec les grandes puissances: Face aux pressions croissantes sur l'Iran par les puissances occidentales et Israël, Téhéran a cherché à renforcer ses partenariats économiques et politiques avec les grandes puissances non occidentales, en particulier la Russie et la Chine. Ainsi, l'Iran a signé avec la Russie un accord de partenariat global d'une durée de 20 ans, le 17 janvier 2025, lors d'une rencontre entre Bezhiqian et son homologue russe Vladimir Poutine à Moscou<sup>(40)</sup>, à l'instar de l'accord de

coopération global signé par l'Iran avec la Chine en mars 2021 pour une durée de 25 ans.

De plus, l'Iran a rejoint le groupe des «BRICS» et sa participation officielle a débuté en janvier 2025<sup>(41)</sup>. Ce groupe comprenait, aux côtés de la Russie, la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud, aussi bien que les Émirats arabes unis, l'Égypte, l'Éthiopie et l'Indonésie. Ainsi, l'intégration de l'Iran au groupe des «BRICS» vient s'ajouter à son entrée antérieurement dans l'Organisation de coopération de Shanghai en juillet 2023.

Les partenariats que l'Iran tient avec les grandes puissances sont considérés comme la dimension internationale de son influence extérieure. Si les groupes appelés «axe de la Résistance» représentent la dimension régionale de cette influence, donc le renforcement de ses relations avec les grandes puissances constitue la dimension internationale. Il s'agit également d'un rempart par lequel l'Iran cherche à atténuer l'impact des sanctions qui y sont imposées. Cependant, il existe des doutes de nombreuses évaluations, y compris iraniennes, quant à l'efficacité de ces partenariats pour réduire les effets des sanctions occidentales.

### *Principales conclusions :*

- 1- Les résultats de l'opération «Déluge d'al-Aqsa» ont entraîné l'élimination de ce que l'on appelle la «ligne de défense antérieure» de l'Iran, ainsi qu'un recul inédit de son influence régionale. Par conséquent, cela aura sans aucun doute des répercussions durables sur son comportement vis-à-vis de la région du Moyen-Orient.
- 2- Il est improbable que l'Iran renonce à son influence régionale déclinante. Au contraire, il est probable que ce pays cherche à la rétablir, soit en tentant de renforcer les capacités des groupes armés affectés après le «Déluge d'al-Aqsa», soit en cherchant à trouver des alternatives dans d'autres régions comme le Sou-dan, la Libye, l'Érythrée, et d'autres encore.
- 3- Il est probable que la reconstruction de l'Iran de son influence régionale dure longtemps, ce qui pourrait imposer une forme de «latence stratégique» à l'Iran. Cela peut également pousser Téhéran à s'occuper temporairement de ses affaires intérieures. Toutefois, cela ne durerait indéfiniment étant donné que les valeurs et les fondements sur lesquels le régime actuel en Iran est établi ne sont pas compatibles avec un repli intérieur prolongé, sinon, il risquerait de s'effondrer.

- 4- Téhéran pourrait poursuivre sa politique d'ouverture et de rapprochement avec les pays de la région arabe en considérant cela comme un choix stratégique. Cette orientation lui permettrait, d'une part, de limiter l'isolement économique et politique imposé par l'Occident d'une part. D'autre part, l'Iran pourrait aussi empêcher ce dernier d'exploiter la proximité géographique des pays arabes pour renforcer l'encerclement et accroître la pression sur le pays.
- 5- L'Iran fait face à des menaces sérieuses à la suite de l'opération «Déluge d'al-Aqsa». Pour la première fois, Téhéran se sent véritablement visée, que ce soit par Israël seule ou avec le soutien des États-Unis. Au cœur de ces menaces se trouvent son programme nucléaire ainsi que ses capacités balistiques. De plus, l'idée de faire tomber le régime est désormais évoquée plus fréquemment à Tel-Aviv et dans les capitales occidentales qu'auparavant.
- 6- L'avenir de l'accord nucléaire reste encore incertain. Cependant, l'expiration des dispositions de l'accord, le 18 octobre 2025, obligera Téhéran à trouver une solution à cette crise avec l'Occident. Cette solution potentielle influencera le comportement de l'Iran dans la région arabe, que ce soit par une escalade ou une détente.

***Les principales propositions pour les pays arabes face au rôle iranien:***

**1- Au niveau de la sécurité militaire**

- Étudier la possibilité de former un comité dans le cadre de la Ligue des États arabes pour coordonner les nouvelles menaces émergentes suite à l'opération "Déluge d'Al-Aqsa" en particulier de la part des puissances régionales (Israël, Iran et Turquie).
- Il est nécessaire que les pays arabes renforcent leurs capacités militaires en adéquation avec le produit national total pour faire face aux défis sécuritaires imposés par l'augmentation des tensions dans la région.
- Étudier la possibilité d'inviter la Ligue des États arabes à former un comité conjoint des pays bordants la mer Rouge

et pouvant coordonner avec les grandes puissances actives dans ce passage maritime afin de limiter les menaces des ambitions de certaines puissances régionales comme l'Iran.

- Fournir davantage d'efforts en vue d'intégrer les groupes armés affiliés à l'Iran dans la région au sein des armées régulières.

**2- Au niveau politique**

- Étudier la possibilité d'élargir l'Alliance du Nouveau Levant pour inclure la Syrie et le Liban, en plus de l'Égypte, de l'Irak et de la Jordanie.
- Former un comité au sein de la Ligue des États arabes chargé de suivre les conditions des pays en crise, notamment la Libye et le Soudan, ainsi que les dialogues avec les parties externes impliquées afin d'accélérer le règlement.
- Il est nécessaire que les pays arabes, en particulier ceux du Golfe, jouent un rôle dans les négociations nucléaires entre l'Iran et le groupe (4+1) ainsi que les États-Unis, notamment en ce qui concerne l'influence régionale de l'Iran dans la région.
- Sous les auspices de la Ligue arabe, tenter de renforcer le rôle des États nationaux dans les capitales arabes où se trouvent des agents de l'Iran afin de limiter les répercussions directes que peuvent imposer les menaces de ces groupes sur la sécurité nationale de ces pays.

**3- Au niveau économique**

- La nécessité de renforcer l'intégration économique entre les pays arabes, dans le but d'atténuer les répercussions des crises économiques mondiales telles que la guerre en Ukraine.
- Étudier la possibilité d'échanger avec l'Iran un contrôle réduit de ses groupes armés dans la région en contrepartie du développement des relations économiques.
- L'importance que les pays arabes renforcent les partenariats économiques avec les grandes puissances pour éviter davantage de tensions et réduire l'instabilité.



### **Références:**

- (1) Phillip Smyth, The Path to October 7: How Iran Built Up and Managed a Palestinian 'Axis of Resistance, Vol 6, issue 11, 2023, CTCSENTINEL, PP 25-40.
- (2) Edward Wastnidge, Reinforcing the Resistance: Iran and the Levant in a Multipolar Middle East, Middle East Policy, vol 31, No 53, pp 57-60.
- (3) Arash Azizi, what do Iranians think of Israel? Their views might surprise you, Atlantic Council, October 13, 2023. <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/iransource/israel-hamas-iran-views/> (18 Jan 2025)
- (4) Edward Wastnidge, Op.cit, pp 64-67.
- (5) Mustafa Caner, Understanding Iran's Position in the Post-October 7 Middle East, Insight Turkey, Vol. 26 / No. 4 Jan 2025, pp. 23-36.
- (6) Burhanettin Duran, Is Iran strengthening or becoming isolated? Daily Sabah, 24 January 2024, pp 1-3.
- (7) Frud Bezhan, the 'Kamikaze' Drones Iran Used to Attack Israel, Radio free Europe, April 14, 2024. <https://www.rferl.org/a/iran-shahed-drones-israel-attack/32904882.html> (20 Jan 2025)
- (8) Hezbollah's Iranian Arms, United States Institute for Peace, August 1, 2024. <https://iranprimer.usip.org/blog/2024/jul/31/hezbollah%E2%80%99s-iranian-arms> (23 Jan 2025)
- (9) Amir al-Kaabi, Hamdi Malik, Michael Knights, Signs of Iranian Coordination in Iraqi Base Attacks and Messaging, Washington Institute, Oct 18, 2023. <https://tinyurl.com/wt6tfw4y> (24 Jan 2025)
- (10) Laura Buoninconti, Ripple effect: How Israel's war in Gaza sent shockwaves to Iraq, International Analysis and commentary, Apr 27, 2024. [https://aspensiaonline.it/ripple-effect-how-israels-war-in-gaza-sent-shockwaves-to-iraq/\(27Feb2025\)](https://aspensiaonline.it/ripple-effect-how-israels-war-in-gaza-sent-shockwaves-to-iraq/(27Feb2025))  
(١١) مصطفى هاشم، تهديدات باب المندب.. ماذا ينتظر الاقتصاد العالمي؟، موقع قناة الحرة، ١٧ ديسمبر ٢٠٢٣م. <https://tinyurl.com/yp3cw4tr> (27 Jan 2025)
- (١٢) الحوثى: ارتفاع عدد السفن المستهدفة دعمًا لغزة إلى ١٧٧، وكالة الأناضول، ٨ أغسطس ٢٠٢٤م. <https://tinyurl.com/z639xdjn> (25 Jan 2025)
- (13) Ido Levy, Hamas Is Weakened, But a Prolonged Guerrilla Conflict Looms, Sep 12, 2024. <https://tinyurl.com/23xebkz9> (25 Jan 2025)
- (14) YONAH JEREMY BOB, JERUSALEM POST STAFF, Gallant: Hezbollah rocket arsenal down to 20%; Disagreements about how long to continue invasion, The Jerusalem Post, OCTOBER 29, 2024. <https://tinyurl.com/yb9uybrx> (25 Jan 2025)
- (15) Seth G. Jones, Daniel Byman, Alexander Palmer, and Riley McCabe, The Coming Conflict with Hezbollah, Center for Strategic and International Studies, March 21, 2024. <https://tinyurl.com/mrazj3jz> (26 Jan 2025)
- (16) The Israeli army announces launching several raids on Houthi sites.. and the Yemeni rebels comment, The Guardian, January 10, 2025. <https://tinyurl.com/yvvenxfv> (27 Jan 2025)
- (17) Eleonora Ardemagni, How Trump can deliver on disrupting Red Sea weapons smuggling by the Houthis, Atlantic Council, February 21, 2025. <https://tinyurl.com/27um9zmp> (26 Jan 2025)
- (١٨) مستقبل الحشد الشعبي رهن التجاذبات مع ترويح السوداني لـ «استراتيجية جديدة» في طهران، وكالة أمواج، ١٠ يناير ٢٠٢٥م. <https://tinyurl.com/v9p7yc7f> (20 Jan 2025)
- (19) Matthew Campbell, Iran has lost Assad — and with him \$50bn, The Times, Dec 15, 2024. <https://tinyurl.com/2cuaasfc> (20 Feb 2025)
- (20) Mustafa Caner, Op.Cit, p 33.
- (21) Countering Trump, Saudi Arabia says no Israel normalization without Palestinian state, The Times of Israel, February 5, 2025. <https://tinyurl.com/563hrvnp> (21 Feb 2025)
- (22) Edward Wastnidge, Op.Cit, pp 61-64.

Références:

- (23) Iran prisoner swap for \$6 billion in spotlight after Hamas attacks Israel, reuters, October 9, 2023, <https://tinyurl.com/f2mwuh8t> (21 Feb 2025)
- (24) Iran defies international pressure, increasing its stockpile of near weapons-grade uranium, UN says, Associated Press News, November 20, 2024. <https://tinyurl.com/2vykvj9r> (22 Feb 2025)
- (٢٥) واكوايظهارات مهم كمالخرازی / ایران سلاح اتمیمیسازد؟ / چرا سخنان خرازيباظهاراتكریميقدوسی متفاوت است؟، موقع تانباك الإيراني، ١٤ مايو ٢٠٢٤. <https://tinyurl.com/5e42e88n> (22 Feb 2025)
- (٢٦) توضیحاتسخنگویستاد بودجه دربارهاافزایش بودجه دفاعی، دنیای اقتصاد، ٢ نوفمبر ٢٠٢٤. <https://tinyurl.com/uf6kdjn7> (22 Feb 2025)
- (27) (VIDEO) Iran Conducts Test Launch of Intercontinental Ballistic Missile (ICBM)?, Defence Security Asia, Nov9, 2024. <https://tinyurl.com/2p6s54mw> (22 Feb 2025)
- (٢٨) رونمایی از موشكبالستیک "اعتماد" و دیگر دستاوردهای دفاعی، صحيفة كیهان الإيرانية، ٢ فبراير ٢٠٢٤. <https://tinyurl.com/yr38xh3j> (20 Feb 2025)
- (٢٩) "رضوان" أحدث طائرة مسيرة انتحارية إيرانية، وكالة إرنا، ١١ يناير ٢٠٢٥. <https://tinyurl.com/4k5ebeyw> (25 Feb 2025)
- (30) Iran says it successfully launched a satellite in its program criticized by West over missile fears, apnews, September 15, 2024. <https://tinyurl.com/yc8dvn5w> (25 Feb 2025)
- (٣١) قصف إسرائيلي لحدود لبنان وسوريا لمنع تهريب سلاح حزب الله، قناة الحرية، ٢٣ فبراير ٢٠٢٥. <https://tinyurl.com/665yrm7j> (25 Feb 2025)
- (٣٢) أنصار حزب الله يحتجون إثر منع لبنان لطائرة إيرانية من الهبوط في مطار بيروت، موقع بي بي سي، ١٦ فبراير ٢٠٢٥. <https://tinyurl.com/5sjtxstw> (19 Feb 3025)
- (33) Ehud Yaari, Hamas and Iran Are Trying to Ignite Israel's Eastern Fronts, Washington Institute, Jun 20, 2024. <https://tinyurl.com/jku3tz2e> (19 Feb 2025)
- (٣٤) صحيفة تركية مقرية من أردوغان: إيران ستزود الأكراد في سوريا بطائرات مُسيّرة، مونت كارلو، ١٣ يناير ٢٠٢٥. <https://tinyurl.com/hksnx799> (19 Feb 2025)
- (35) Nicholas Bariyo, Benoit Faucon, Iran Tried to Persuade Sudan to Allow Naval Base on Its Red Sea Coast, The Wall Street Journal, March 3, 2024. <https://tinyurl.com/y6wbse2y> (20 Feb 2025)
- (36) Habtom Ghebrezghiabher, Eritrea Has Become Iran's Proxy – and a Strategic Threat to Israel and the U.S., Haaretz, Jan 16, 2025. <https://tinyurl.com/4sexhpm7> (23 Feb 2025)
- (٣٧) بعد رفض دول خليجية السماح لإسرائيل باستخدام مجالها الجوي: هل تستطيع تل أبيب تنفيذ ضربات ضد إيران؟، مونت كارلو، ١١ أكتوبر ٢٠٢٤. <https://tinyurl.com/2zfvw2hx> (24 Feb 2025)
- (٣٨) خامنئي يوافق ضمناً على مفاوضات سرية مع إدارة ترامب، مرصد الشرق الأوسط وشمال إفريقيا الإعلامي، ٣٠ يناير، ٢٠٢٥. <https://tinyurl.com/3wh4vbfz> (24 Feb 2025)
- (39) Elon Musk Met with Iran's U.N. Ambassador, Iranian Officials Say, The New York Times, Nov. 14, 2024. <https://tinyurl.com/w3hb38hn> (24 Feb 2025)
- (٤٠) متن كاملتوافقنامة جامع راهبردی ایران و روسیه، موقع رئاسة الجمهورية الإيرانية، ١٧ يناير ٢٠٢٥. <https://tinyurl.com/2s47r2z7> (24 Feb 2025)
- (٤١) نخستین حضور رسمی ایران در اجلاس بریکس به میزبانیمسکو، موقع وزارة الخارجية الإيرانية. <https://tinyurl.com/36b8nh8r> (23 Feb 2025)



## Impact de l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» sur le Rôle Iranien dans la Région Arabe

### ■ Mervat Zakaria

Chercheuse en études iraniennes

Doctorante à la Faculté d'économie et de sciences politiques, Université du Caire

### ■ Cherif Haridi

Chercheur en études iraniennes

Etudiant en master à la Faculté d'économie et de sciences politiques, Université du Caire

### Résumé:

La présente étude aborde l'impact de l'opération "Déluge d'Al-Aqsa" sur le rôle de l'Iran dans la région arabe et les limites de cet impact tout en mettant en lumière les objectifs qu'a visé l'Iran à la suite de cette opération; tant en ce qui concerne son rôle régional que sa tentative de remettre en question le concept de dissuasion d'Israël. L'étude porte également sur les caractéristiques du rôle iranien dans le soutien au Déluge d'Al-Aqsa à travers l'activation de ce qui est appelé "l'unité des terrains". De même, l'engagement du Hezbollah dans le conflit avec Israël, dès les premiers jours de l'éclatement de ladite opération, est aus-si abordé. De plus, l'étude traite les attaques contre les bases américaines dans la région et le blocage de la navigation en mer Rouge à cause des menaces des Houthis au Yémen. D'ailleurs, la recherche évalue les répercussions potentielles de l'opération "Déluge d'Al-Aqsa" sur l'Iran qui incluent un déclin de l'influence régionale de ce pays, la dégradation de son réseau de milices dans la région, l'accélération de l'enrichissement de l'uranium, ainsi que la modernisation de l'arsenal militaire des Gardiens et de l'armée iranienne. Enfin, elle envisage l'avenir du rôle iranien dans la région arabe à travers le renforcement des relations de Téhéran avec les pays de la région, le développement de ses relations avec les grandes puissances telles que la Russie et la Chine et la tentative de détente avec Washington.

**Mots-clés:** Iran, Déluge d'Al-Aqsa, Israël, Hamas.

## تأثير عملية «طوفان الأقصى» على الدور الإيراني في المنطقة العربية

### ■ مرقت زكريا

باحثة في الدراسات الإيرانية- طالبة دكتوراه بكلية الاقتصاد والعلوم السياسية جامعة القاهرة

### ■ شريف هريدي

باحث في الدراسات الإيرانية- طالب ماجستير بكلية الاقتصاد والعلوم السياسية جامعة القاهرة

### المستخلص:

تتناول الدراسة تأثير عملية طوفان الأقصى على دور إيران تجاه المنطقة العربية وحدود هذا التأثير، مع تسليط الضوء على أهداف إيران التي سعت لتحقيقها جراء تلك العملية، سواء ما يتعلق منها بدورها الإقليمي أو محاولة التشكيك في مفهوم الردع لدى إسرائيل، كما تقف الدراسة على ملامح الدور الإيراني في دعم طوفان الأقصى، من خلال تفعيل ما يُسمى بـ "وحدة الساحات"، ودخول حزب الله على خط المواجهة مع إسرائيل منذ الأيام الأولى لاندلاع طوفان الأقصى، وكذلك استهداف القواعد الأمريكية في المنطقة، وتعطيل الملاحة في البحر الأحمر من خلال تهديدات الحوثيين في اليمن، بالإضافة إلى تقييم الانعكاسات المحتملة لعملية طوفان الأقصى على إيران، والتي شملت تراجع نفوذ إيران الإقليمي، وتآكل شبكة ميليشياتها في المنطقة، وتسريع وتيرة تخصيب اليورانيوم، بالإضافة إلى الاهتمام بتحديث الترسانة التسليحية لكل من الحرس والجيش الإيرانيين، واستشراف مستقبل الدور الإيراني في المنطقة العربية، من خلال تعزيز طهران علاقاتها مع دول المنطقة، وتطوير علاقاتها مع القوى الكبرى مثل روسيا والصين ومحاولة التهدئة مع واشنطن.

**الكلمات المفتاحية:** إيران، طوفان الأقصى، إسرائيل، حماس